



## Rapport d'activité 2024



MAISON  
DES  
FEMMES  
RESTART



## Rapport d'activité 2024



### sommaire

#### Maisons des femmes RESTART

|                                                                               |    |
|-------------------------------------------------------------------------------|----|
| De l'association « Maison des femmes »<br>vers « Maisons des femmes RESTART » | 6  |
| Une structure en mouvement                                                    | 8  |
| Chiffres clés de l'année 2024                                                 | 10 |
| Formation et sensibilisation                                                  | 12 |
| Des temps forts au service d'une cause collective                             | 14 |
| Nos actions de plaidoyer                                                      | 15 |
| L'engagement de nos partenaires et donateurs                                  | 36 |
| Perspectives 2025                                                             | 38 |

---

#### Le collectif RESTART

|                                                 |    |
|-------------------------------------------------|----|
| Le collectif se déploie                         | 17 |
| Un bel outil de coordination                    | 18 |
| Le rayonnement d'un réseau engagé               | 20 |
| RESTART à l'international                       | 21 |
| Lumière sur quelques Maisons des femmes RESTART | 22 |
| <i>Saint-Denis, le poisson pilote</i>           | 22 |
| <i>Marseille, une petite sœur dynamique</i>     | 26 |
| <i>Orléans n'oublie pas les enfants</i>         | 28 |

---

#### Mon Palier 31

---



-> Prune Nourry

## Notre fil rouge : Prune Nourry

Nous sommes fières d'accueillir dans les pages de ce rapport le résultat de la collaboration de l'artiste Prune Nourry avec La Maison des femmes de Saint-Denis. En 2024, 8 femmes victimes de violences ont répondu à son appel et accepté, dans le cadre de leur processus de reconstruction, de poser pour elle dans la posture de statuettes préhistoriques. 5 des œuvres issues de ce travail sont présentées au fil de ce document, d'autres sont à découvrir jusqu'au 21 septembre 2025, au musée d'art et d'histoire Paul Éluard de Saint-Denis. En 2026, un corpus de 108 de ces « Vénus » sera exposé de façon pérenne dans le hall de la gare de Saint-Denis.

**« Je connaissais son travail, notamment les Terracota daughters dont je me servais régulièrement pour illustrer les fœticides et infanticides de filles dans mes conférences sur les traditions néfastes. Apprendre qu'elle souhaitait mener un projet avec la Maison des femmes, pour témoigner, par sa sculpture, des violences subies m'avait réjouie. Après une merveilleuse rencontre de plusieurs heures, à parler femmes, maternité, enfants, cancers, courage et engagement artistique, j'étais totalement sous le charme, prête à tout pour faciliter ce projet ! »**

**Ghada Hatem**



**Ghada Hatem,  
fondatrice  
et présidente  
de l'association  
Maisons des femmes  
RESTART**

## ➤ Une année particulière

La Maison des femmes de Saint-Denis, fondée en 2016 au sein de l'hôpital Delafontaine a bénéficié dès l'origine du soutien de l'association éponyme, laquelle a œuvré sans relâche depuis 2017 pour l'accompagner et en garantir la pérennité.

Ce modèle innovant, dédié à la prise en charge holistique des femmes victimes de violences, a fait de nombreux émules et permis au ministère de la Santé d'élaborer un cahier des charges précis pour en faciliter la duplication. Ce document s'accompagne d'un soutien financier sous la forme d'une dotation annuelle de mission d'intérêt général (MIG).

Différents mécènes, fiers d'avoir accompagné la première Maison des femmes, ont souhaité unir leurs moyens au sein d'un collectif afin de soutenir l'essaimage du modèle sur l'ensemble du territoire national. Ainsi, plus de vingt établissements de santé ont pu implémenter une Maison des femmes en leur sein, grâce à la MIG du ministère et au soutien de nos généreux mécènes.

Ces structures, organisées selon le modèle de Saint-Denis, sont réunies au sein du collectif RESTART. Elles bénéficient de ce fait de l'expérience, des avancées (et des erreurs !) de la première Maison des femmes, ainsi que de son réseau.

Nos journées annuelles sont également l'occasion de riches échanges et partages pour l'ensemble des soignants impliqués.

L'heure est donc venue pour l'association de se transformer afin de mieux répondre à l'ensemble de ses missions : essaimage du modèle, formation des professionnels et sensibilisation des entreprises, plaidoyers auprès de l'Etat, coordination des différentes unités et enfin gestion d'un centre d'hébergement.

Cette mutation s'est faite en douceur, dans le respect de l'ADN originel : notre nouveau nom, « Maisons des femmes », montre par son pluriel sa volonté de coordination de l'ensemble des structures du réseau, toutes implantées dans un établissement de santé et dirigées par un médecin. Quant à « RESTART », il permet de nous différencier des nombreuses Maisons des femmes aux missions diverses sans lien avec la santé. Il ouvre également la porte à un déploiement à l'international tant pour la formation que pour la prise en charge : Kazakhstan, Mexique ou Azerbaïdjan pour la formation, Mexique, Liban ou Arabie Saoudite pour la prise en charge. Et pour donner à notre association le meilleur avenir possible, nous avons eu le plaisir d'accueillir en octobre notre nouvelle Directrice générale, Violette Perrotte. Dotée d'une solide formation en santé publique et d'une belle expérience à la mairie de Saint-Denis, elle aura la délicate mais stimulante mission d'accompagner la mutation de l'association et de promouvoir l'ensemble de ses ambitieux projets.

Je suis heureuse et fière de lui transmettre le flambeau, et lui souhaite tout le succès possible dans cette entreprise.

## ➤ De l'association « Maison des femmes » vers « Maisons des femmes RESTART »

La Maison des femmes de Saint-Denis, unité de soins de l'hôpital Delafontaine, a évolué depuis son ouverture en 2016. Elle est aujourd'hui le « vaisseau amiral » de l'association nationale, Maisons des femmes RESTART, dont le nom reflète les nouvelles missions de déploiement, de plaidoyer et de sensibilisation.

### Nouvelle identité

C'est dans ce contexte porteur que nous avons franchi une nouvelle étape. Nouveau logo, nouvelle identité qui affirme clairement la dimension nationale de notre modèle, tout en conservant l'ADN originel : proximité, écoute et soin, qui nous anime depuis toujours.

« Ces structures sont essentielles pour accueillir, écouter, prendre soin, réparer. »

**Michel Barnier,**  
Premier ministre

### Un modèle validé et encouragé

En 2016, La Maison des femmes de Saint-Denis ouvrait ses portes avec une vision nouvelle : offrir un accompagnement global aux femmes victimes de violences, dans un cadre hospitalier pensé pour elles. Huit ans plus tard, ce modèle a fait ses preuves. Il a inspiré, essaimé et, surtout, il est désormais officiellement reconnu.

Le 5 juillet 2024, la Direction Générale de l'Offre de Soins (DGOS) a réactualisé le premier cahier des charges élaboré en 2022. Cette nouvelle édition réaffirme l'importance de la formation des professionnels, et l'intérêt du dépôt de plainte dans les Maisons des femmes et des liens avec les centres régionaux de psycho traumatisme.

L'ambition politique s'est également affirmée. À l'occasion de la journée mondiale pour l'élimination des violences faites aux femmes le 25 novembre 2024, le Premier ministre Michel Barnier a exprimé la volonté de voir chaque département doté de sa propre Maison des femmes, renforçant ainsi le même souhait exprimé le 8 mars 2023 par Elisabeth Borne.

Enfin, cette année a été marquée par l'élargissement de nos missions, la maturité du modèle existant, et l'écriture de nouveaux statuts pour illustrer les évolutions de l'association. Pour accompagner ce changement d'échelle, l'association se réorganise et s'est dotée d'une directrice générale. Ce passage de relais s'inscrit dans un moment charnière : stabilisation des équipes, montée en puissance de nos actions et affirmation de notre rôle dans le paysage institutionnel. Une nouvelle phase s'ouvre, avec toujours la même rigueur, l'ambition et la fidélité à notre raison d'être : accompagner chaque femme sur le chemin de la reconstruction.



« Le travail de la Maison des femmes est d'ordre majeur, comme une digue puissante qui participe à ne pas laisser s'installer l'indifférence des violences faites aux femmes. C'est un projet qui oblige. »

**Sabrina Herlory**  
Membre du Conseil  
d'administration

## Un conseil d'administration pluridisciplinaire en soutien

L'association Maisons des Femmes RESTART s'est dotée d'une structure administrative renforcée cette année, avec l'arrivée d'une nouvelle trésorière et d'un nouveau secrétaire général. L'implication des membres du conseil d'administration permet une amélioration continue de notre fonctionnement.



## INTERVIEW

### Violette Perrotte, première Directrice générale de Maisons des femmes RESTART

**Violette Perrotte a démarré sa carrière au Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies avant de rejoindre la Maison des femmes de Saint-Denis à son ouverture en 2016. Elle y accompagne Ghada Hatem pendant les deux premières années de fonctionnement de la structure, avant de rejoindre le cabinet du Maire de Saint-Denis comme conseillère santé, puis cheffe de cabinet. Elle a une double licence en relations internationales et santé publique de l'université Johns Hopkins et un master en santé publique de l'université d'Harvard.**

**Après avoir accompagné le lancement de La Maison des femmes en 2016, vous revenez à sa direction générale. Qu'est ce qui vous a frappée dans l'évolution de la structure ?**

J'ai quitté une structure de soins à Saint-Denis dont le modèle commençait à intéresser les pouvoirs publics, et je retrouve un collectif de 28 maisons, dans toute la France et à l'étranger soutenues par les Agences Régionales de Santé, qui forme les médecins, les militaires, les policiers, les pompiers à la prise en charge des violences... Le modèle Maisons des femmes a fait ses preuves et cela se reflète dans sa croissance exponentielle.

**Pourquoi ce changement de logo et de nom ?**

Ces changements organisationnels explicitent notre volonté d'ancrer notre statut d'association nationale. La première structure à Saint-Denis reste le vaisseau amiral du collectif RESTART, mais nous voulions mettre en valeur l'ampleur du réseau en créant un logo qui rassemble, aux couleurs des droits des femmes : orange pour la lutte contre les violences faites aux femmes et violet, couleur des suffragettes américaines du 19<sup>e</sup> siècle. RESTART, que l'on peut traduire par "nouveau départ", est un beau symbole de ce que nous espérons offrir à nos patientes, et porte notre ambition de déploiement à l'international.

**Vous avez travaillé au cabinet du Maire de Saint-Denis avant de revenir à la Maison des femmes. Quels enseignements retenez-vous dont l'association pourrait bénéficier ?**

Travailler en politique locale m'a permis de mieux comprendre les enjeux des politiques publiques et les dynamiques entre les différents pouvoirs décisionnaires. J'ai maintenant une meilleure compréhension des spécificités de chaque administration locale, municipalité, département, région, préfecture, et de leur niveau de capacité d'engagement, ce qui est très précieux, par exemple dans la gestion du déménagement de notre centre d'hébergement, Mon Palier, et dans le déploiement de Maisons dans de nouvelles villes.

**Quelles sont vos ambitions pour l'association et pour le collectif ?**

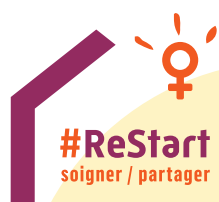
Mon ambition principale est d'accompagner des équipes soignantes en France à ouvrir de nouvelles Maisons des femmes, et de fédérer le collectif des Maisons existantes. Notre pluralité est notre force, et plus ce réseau s'étoffera, plus nous pourrons proposer une offre de soins harmonieuse et de proximité aux femmes.

## ➤ Une structure en mouvement

D'une structure de santé unique à Saint-Denis, l'association s'est muée en un collectif regroupant 28 unités de soins maillant le territoire national. Elle poursuit ses missions de plaidoyer, sensibilisation et formation et gère aussi un centre d'hébergement.



**2016**  
CRÉATION DE LA PREMIÈRE  
MAISON DES FEMMES  
À SAINT-DENIS  
À L'HÔPITAL DELAFONTAINE



**2020**  
CRÉATION DU  
COLLECTIF RESTART,  
ET SON CLUB DES MÉCÈNES  
POUR PERMETTRE  
L'ESSAIMAGE DU MODÈLE



**2021**  
CRÉATION DU  
CENTRE D'HÉBERGEMENT  
MON PALIER, STRUCTURE  
D'ACCUEIL POUR JEUNES FEMMES  
VICTIMES DE VIOLENCES

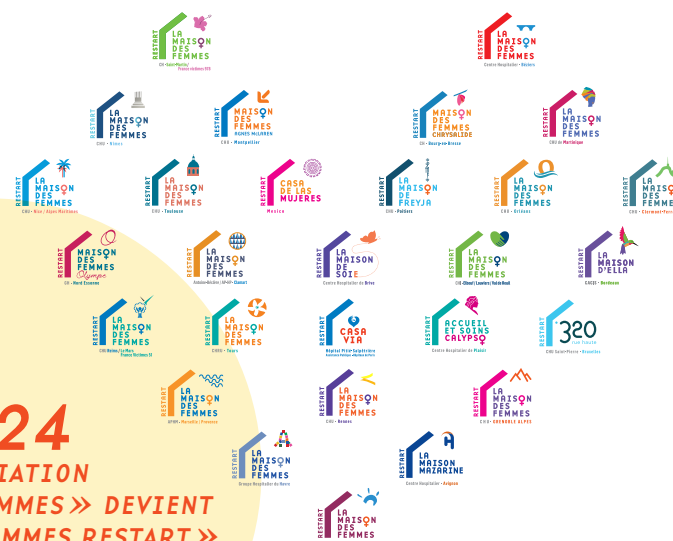




**LA MAISON DES FEMMES  
DE SAINT-DENIS  
DEVIENT UN MODÈLE,  
LA DUPLICATION  
EST EN MARCHÉ**



L'ASSOCIATION  
« MAISON DES FEMMES » DEVIENT  
« MAISONS DES FEMMES RESTART »  
AVEC UNE RECONNAISSANCE  
NATIONALE ET DES  
MISSIONS ÉLARGIES



9

## ➤ Chiffres clés de l'année 2024

L'année 2024 confirme l'ampleur croissante de notre action, à travers le déploiement de nouvelles structures, l'accompagnement de milliers de femmes, et la sensibilisation d'un public toujours plus large.

### Essaimage

**8** NOUVELLES MAISONS DES FEMMES ONT VU LE JOUR CETTE ANNÉE, PORTANT À **28** LE NOMBRE TOTAL DE STRUCTURES SOUTENUES PAR NOTRE ASSOCIATION FIN 2024

**17 000** FEMMES ONT ÉTÉ ACCOMPAGNÉES DANS LES DIFFÉRENTES STRUCTURES DU RÉSEAU

### Hébergement

NOTRE DISPOSITIF D'HÉBERGEMENT DÉDIÉ AUX JEUNES FEMMES EN SITUATION DE RUPTURE, A PERMIS D'ACCUEILLIR ET DE SOUTENIR

**51** JEUNES FEMMES CETTE ANNÉE

**MAISONS  
DES  
FEMMES  
RESTART**

### Formation, prévention

**198** INTERVENTIONS SCOLAIRES ONT ÉTÉ RÉALISÉES, DANS LE CADRE DE NOTRE PROGRAMME D'ÉDUCATION À LA VIE AFFECTIVE, RELATIONNELLE ET SEXUELLE

**206** FORMATIONS AUPRÈS DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ SUR LA PRISE EN CHARGE DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES, AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS PARTENAIRES

### Communication et plaidoyer

*instagram* : 39,6K ABONNÉS

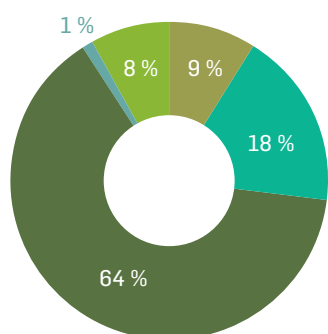
*facebook* : 17K ABONNÉS

*linkedin* : 16K ABONNÉS

*newsletter* : 34 000 ABONNÉS

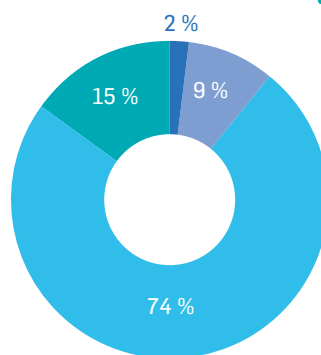
Ces chiffres confirment l'importance croissante de notre action dans la réponse collective aux violences faites aux femmes, au croisement du soin, de la prévention, et du plaidoyer.

## L'équilibre des comptes



DÉPENSES : 3 239 824 €

- Essaimage et animation du collectif ReStart : 2 072 576 €
- Formation et prévention : 33 844 €
- Frais de fonctionnement, dont frais de recherche de fonds et de communication : 273 496 €
- Soutien à l'Unité de soins : 277 425 €
- Centre d'hébergement Mon Palier : 582 483 €



RECETTES : 5 085 079 €

- Mécénat : 3 746 964 €
- Dons de particuliers : 771 942 €
- Recettes issues de l'activité de formation : 93 258 €
- Subventions publiques : 472 915 €

**3,3 M€**

C'EST LE BUDGET  
DE L'ASSOCIATION

## Bénévolat et mécénat de compétences

Les nombreuses missions de l'association sont assurées par une équipe salariée dynamique, accompagnée par des consultants sur des sujets dédiés (communication, comptabilité), et du mécénat de compétences mis à disposition par nos entreprises partenaires.

**6**  
SALARIÉES  
POUR L'ASSOCIATION  
ET MON PALIER

**2**  
CONSULTANTES

**817** HEURES DE BÉNÉVOLAT  
ET

**960** HEURES DE MÉCÉNAT  
DE COMPÉTENCES  
(COMMUNICATION,  
GESTION DE PROJETS,  
SUIVI ADMINISTRATIF)

## ➤ Formation et sensibilisation

La sensibilisation est au cœur de notre projet. Qu'il s'agisse de formations professionnelles, d'outils pédagogiques, de tribunes, d'expositions ou de spectacles, l'objectif reste le même : diffuser les savoirs issus du terrain, faire évoluer les représentations sur les violences faites aux femmes, et toucher des publics variés à travers des formats adaptés.

En 2024, un travail a été engagé pour structurer une offre plus lisible et sur mesure, capable de répondre à la diversité des besoins – dans le champ du soin, de la justice, de l'éducation, de la culture ou du monde de l'entreprise.

### Formation



-> Formation « soumission chimique » dans les magnifiques locaux de Reid Hall

Maisons des femmes RESTART poursuit le développement de ses actions de formation à destination de publics variés : professionnels de santé, personnels institutionnels, militaires, forces de l'ordre, entreprises, associations.

#### Soumission chimique

Deux sessions de formation ont été organisées autour de la soumission chimique, co-animées par Leila Chaouachi, pharmacologue au Centre d'Addictovigilance de Paris, avec la participation de Sandrine Josso, Caroline Darian et d'autres intervenantes expertes du sujet.

#### Renforcer le repérage au sein des armées

Dans le cadre de la convention signée avec le ministère des Armées, plusieurs sessions de formation ont été dispensées auprès d'unités locales pour renforcer le repérage et l'accompagnement des victimes de violences au sein des armées. Des interventions ont également eu lieu auprès de la police nationale et municipale, en lien avec les référents locaux.

#### En entreprise

Des modules spécifiques sont dédiés au monde de l'entreprise, afin de sensibiliser aux violences sexistes et sexuelles dans le cadre professionnel.

#### Chez les jeunes

Des séances d'information à la question de l'inceste ont été organisées au bénéfice des équipes pédagogiques à l'occasion de la présentation de la pièce *Peau d'Âne*, mise en scène à la Maison de la Culture 93 et au Théâtre de Montreuil. Inspirée du conte originel, cette pièce souhaite sensibiliser le jeune public à cette violence intra-familiale que protège encore un puissant tabou.



#### Prix de la coalition française pour la diversité culturelle

Attribué le 12 décembre à l'exposition "Dessine-moi l'égalité des genres", ce prix récompense l'outil pédagogique réalisé par Cartooning for Peace, dont les textes ont été rédigés par Ghada Hatem.

## Tribunes

En 2024, plusieurs tribunes et articles ont contribué à élargir la réflexion autour des violences faites aux femmes, en croisant les regards de chercheuses, soignantes, artistes ou militantes.

« Et si les privilégiées de la vie, les catégories socioprofessionnelles les plus favorisées, celles qui ont du bien et du savoir étaient en définitive les oubliées de la lutte contre les violences conjugales ? »

**Le Nouvel Obs,  
novembre 2024**

### **“Violences conjugales : non, la violence n'est pas moins pénible au soleil”** Le Nouvel Obs, novembre 2024

Une tribune co-signée par Ghada Hatem, Violette Perrotte et Matthieu Bourrette (membre du Conseil d'Administration), pour lever le voile sur les violences conjugales chez les CSP+, phénomène souvent invisibilisé, à la croisée des violences psychologiques, physiques, économiques et symboliques.

### **Respirer : pour réparer les traumas, l'idée d'un « poumon végétal »** Libération, novembre 2024

Cette tribune de Clémentine du Pontavice interroge la manière dont l'art et la nature peuvent contribuer à apaiser les corps marqués par les violences, et ouvrir des espaces de reconstruction.

D'autres contributions viennent compléter cette parole collective, comme la participation de Ghada Hatem à l'ouvrage *Nos survivantes* de Lisa Serero, ou encore au livre *Résistance Renaissance pour la défense des femmes afghanes* aux côtés de Leïla Slimani, Isabelle Rome, Julie Gayet, Sophia Aram, et d'autres personnalités engagées.

## Spectacles

### **“160 000 enfants. Violences sexuelles et déni social”**

En 2024, nous avons soutenu par diverses actions ce texte du juge Édouard Durand, mis en scène au Théâtre des Lilas puis présenté au Festival Off d'Avignon.

### **“Bestiaire intime”**

Œuvre collective née d'un atelier mené par Clémentine du Pontavice et Louise Oligny à la Maison des femmes de Saint-Denis. Une série de neuf dessins d'animaux, accompagnés de textes écrits par les participantes, pour mettre en mots et en images les traces laissées par les violences, et la force de la reconstruction.



-> Présentation de « Bestiaire intime »  
à la Maison de la poésie

## Cinéma



-> Vulve brodée, décor pour  
le film « La Maison des femmes »

Le tournage du film « La Maison des femmes », réalisé par Mélisa Godet et produit par Emma Javaux, s'est achevé en décembre 2024. Le film retrace l'histoire de la première Maison des femmes et donne un aperçu de la vie de l'équipe soignante, confrontée aux difficultés de gestion d'un projet naissant. Les équipes du film sont venues en observation à la Maison des femmes à plusieurs reprises, et ont reproduit l'intérieur de la structure en plateau. À l'affiche, Karin Viard, Laetitia Dosch, Eye Haidara, Juliette Armanet, entre autres. Sortie prévue en mars 2026.

## ➤ Des temps forts au service d'une cause collective

L'année 2024 a été rythmée par de nombreux temps forts qui ont marqué la vie du réseau.

Galas, campagnes solidaires, événements sportifs ou collaborations symboliques ont été autant d'occasions de mobiliser autour de nos actions, de renforcer notre ancrage dans la société et de soutenir nos projets. Ces rendez-vous ont permis de porter nos combats au-delà des structures de soins, en fédérant partenaires, personnalités engagées, mécènes et citoyen·nes autour de la lutte contre les violences faites aux femmes.

### Des temps forts pour lever des fonds

Cette année, l'association a déployé une grande créativité dans ses actions de levées de fonds. Des nouveaux formats ont émergé, de la tombola solidaire au marathon, en passant par les « Charity Days ». Cette pluralité d'approches a transformé un besoin en des moments forts de partage et de célébration, qui ont permis de lever près de 800 000 euros au profit de nos patientes.

- > Le dîner de gala organisé chez Andia à Paris a réuni des personnalités du monde culturel et politique – Leïla Kaddour, Édouard Philippe, Guillaume Gallienne, Juliette Armanet, Sandrine Sarroche, Inna Modja – autour d'un objectif précis : soutenir le déploiement du réseau RESTART. Un grand merci à tous les mécènes et notamment au Moma Group.
- > Une tombola solidaire rassemblant 6 301 participants pour des prix de qualité. Merci à l'équipe de Stars Solidaires !
- > Une course solidaire lors de l'Adidas 10K Paris, avec 96 coureur·ses.
- > Les Charity Days des groupes ICAP et BGC qui nous ont permis de bénéficier de leur formidable « force de frappe » pour lever des fonds.
- > Le « Grand Donménagement », campagne dédiée à Mon Palier soutenue par Laetitia Dosch.

### Porter une parole incarnée sur les réseaux sociaux

La campagne #ViedeFemmes, diffusée sur les réseaux sociaux entre février et avril, a permis de toucher plus de 30 000 personnes sur Instagram (+3,7 % d'abonnés). Pensée pour porter une parole incarnée, cette campagne visait à faire exister, dans l'espace numérique, des récits trop souvent invisibilisés.

Ancienne bénévole au sein de notre équipe, Edwige a prolongé son engagement en incitant son entreprise Délifrance à créer un dispositif complet pour lutter contre les violences faites aux femmes, qui a notamment permis de désigner et de former des référentes violences.

-> Premier dîner de levée de fonds, chez Andia



## ➤ Nos actions de plaidoyer

Les actions de plaidoyer portées par Maisons des femmes RESTART sont indissociables du travail de terrain : elles visent à faire remonter les besoins observés dans les consultations, à interpeller les institutions, et à faire évoluer les politiques publiques de santé et de prévention.

« Sur la santé mentale, nous avons des moyens nouveaux qu'on souhaiterait pouvoir flécher vers les Maisons des femmes. »

**Marguerite Cazeneuve,**  
directrice déléguée  
de la Caisse Primaire  
d'Assurance Maladie

### Un partenariat avec l'Assurance Maladie pour deux objectifs :

- L'augmentation de la dotation pour chaque Maison des femmes.
- La gratuité des soins psychologiques pour la prise en charge des victimes de violences, basée sur le modèle de prise en charge des victimes d'attentat.

### Auditrice de la mission gouvernementale sur la soumission chimique

Maisons des femmes RESTART a également été auditée par la mission gouvernementale sur la soumission chimique, apportant son expertise clinique sur un phénomène encore mal reconnu et peu encadré.

### Un outil de plaidoyer dédié à la santé des personnes migrantes

Maisons des femmes RESTART a participé à la création d'un outil de plaidoyer dédié à la santé des personnes migrantes, en lien avec des partenaires associatifs, pour rendre visibles les barrières d'accès aux soins et proposer des solutions concrètes.

Ce travail de plaidoyer repose sur une conviction forte : sans réforme des financements, des formations et des cadres réglementaires, les initiatives locales ne peuvent se pérenniser ni se généraliser.



-> Visite de Marguerite Cazeneuve,  
directrice de la CPAM  
à la Maison des femmes

### Maisons des femmes RESTART porte la flamme

Ghada Hatem a porté la flamme olympique, symbole fort de reconnaissance, et Maisons des femmes RESTART a été consultée par la Ville de Paris dans le cadre de l'élaboration de son dispositif contre les violences sexistes et sexuelles durant les Jeux Olympiques et Paralympiques Paris 2024. Une belle reconnaissance pour le travail accompli !



## > Le collectif RESTART se déploie

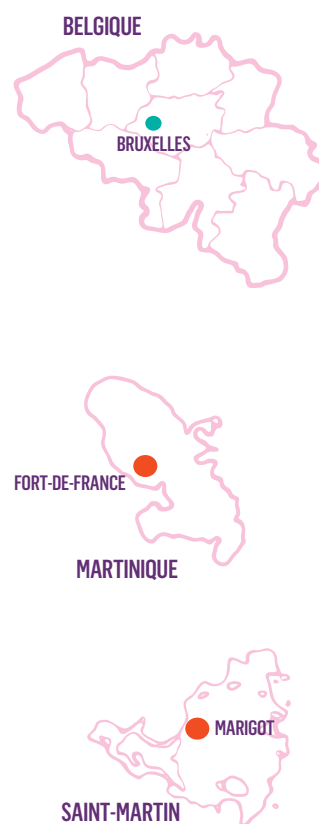
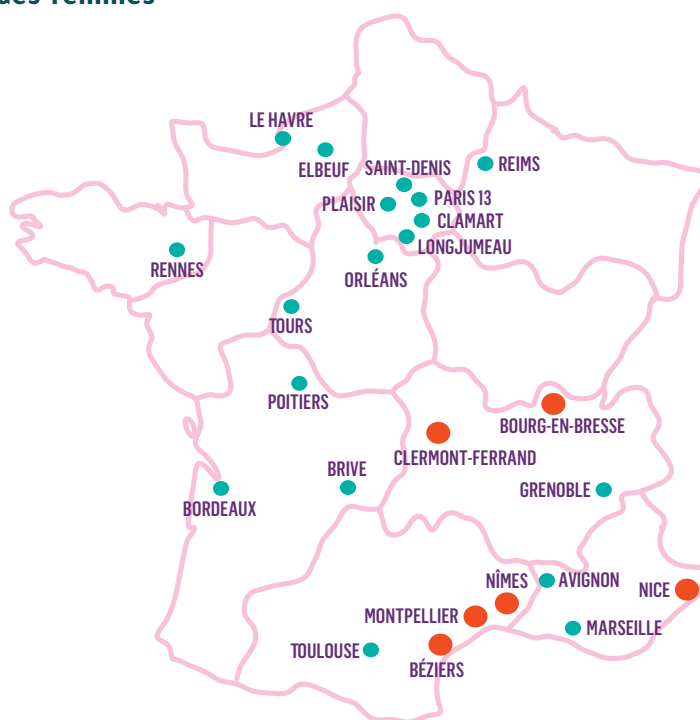
**Le collectif RESTART permet de répondre à un enjeu de proximité pour les victimes de violences. Intégrer une structure au collectif, c'est garantir à une femme qu'elle obtiendra une prise en charge pluridisciplinaire, basée sur le soin, au plus près de chez elle.**

« Rejoindre le collectif est un gage de qualité dans la prise en charge des victimes. Cela permet aux mécènes de s'engager en toute confiance, certains du sérieux et de la pérennité des projets. »

**Violette Perrotte**  
Directrice générale  
de Maisons des femmes  
RESTART

### Cartographie des Maisons des femmes RESTART

● Nouvelles maisons 2024



-> Vénus, 2024, Prune Nourry

## ➤ Le collectif RESTART : un bel outil de coordination

### **Le séminaire national RESTART 2024 à Rouen : un temps fort fédérateur**

Très attendu comme chaque année, le séminaire national organisé à Rouen a rassemblé 160 participants autour de l'ambition partagée d'améliorer la prise en charge des femmes victimes de violences. En présence de Marguerite Cazeneuve, directrice déléguée de la CPAM, les membres du réseau ont partagé leurs pratiques, présenté leurs travaux, mutualisé leurs outils, et fait émerger un plaidoyer commun : obtenir la prise en charge par la CPAM des consultations psychologiques au sein des Maisons des femmes.



### **Les enfants co-victimes intégrés dans le modèle RESTART**

Le modèle RESTART est en constante évolution.

En 2024, plusieurs Maisons ont renforcé leur collaboration avec les Unités d'Accueil Pédiatrique Enfants en Danger (UAPED), permettant une prise en charge coordonnée des enfants victimes.

L'intégration de ces dispositifs vient compléter le modèle de soins global proposé par les Maisons des femmes. Elle répond à un besoin de terrain : celui de mieux accompagner les enfants exposés aux violences conjugales ou intrafamiliales, dont les traumatismes peuvent être profonds et durables.

### Des outils concrets pour structurer et renforcer le réseau

Afin d'accompagner la croissance du collectif, RESTART a mis en place de nouveaux outils mutualisés pour soutenir le développement des Maisons membres :

- Une boîte à outils complète pour le lancement et la consolidation des structures (levées de fonds, communication, organisation).
- Des groupes de travail en ligne sur la levée de fonds et la communication.
- Une étude qualitative exploratoire sur l'impact de la prise en charge des femmes victimes de violences sexistes et sexuelles par une approche multidisciplinaire coordonnée en Maison des femmes, comparé à un accueil classique en centres de santé, menée par le Professeur Marc Bardou à Dijon. Cette évaluation qui se poursuit compte aujourd'hui une centaine de patientes et vise à objectiver l'impact du modèle RESTART sur la santé des femmes.

### Des partenariats inédits au service des corps constitués

En 2024, RESTART a signé une convention cadre inédite avec le ministère des Armées, actant la reconnaissance du réseau comme acteur de référence dans la lutte contre les violences sexuelles et sexistes.

Cette convention est établie dans le cadre de l'instruction ARM/CAB du 28 juin 2024 sur la mise en œuvre du programme de lutte contre les violences sexuelles et sexistes (VSS) au sein du ministère des Armées. Objectifs du programme : coordination et suivi des actions de lutte contre les violences sexuelles et sexistes pour les volets observation, prévention, accompagnement médico-social, réparation, accès aux droits, disciplinaire ainsi que judiciaire.

Cette convention vise à :

- Faciliter l'orientation et la prise en charge des femmes victimes au sein des structures du ministère.
  - Déployer des formations auprès des personnels militaires des unités locales de l'armée depuis les Maisons des femmes régionales.
  - Renforcer la prévention dans les unités, écoles et académies militaires.
- Ce partenariat témoigne du rayonnement croissant du réseau RESTART auprès des institutions publiques et de sa volonté continue de former les agents du service public, souvent les premiers interlocuteurs de femmes victimes de violences.



### Club des mécènes RESTART : une fidélité précieuse pour faire vivre le collectif

Ce déploiement s'appuie sur le soutien indéfectible du Club des mécènes RESTART, dont l'engagement de longue date permet au réseau de se consolider, d'innover et de rayonner. Les mécènes du collectif RESTART financent les nouvelles Maisons pour leurs trois premières années de fonctionnement, les accompagnent dans leur installation, et font vivre le réseau. Grâce à leur appui, le collectif grandit, se professionnalise, mutualise ses outils, et fait entendre une voix commune dans l'espace public.

## ➤ Temps forts RESTART : Le rayonnement d'un réseau engagé

Tout au long de l'année 2024, le réseau RESTART a affirmé sa présence, son expertise et sa dynamique collective à travers de nombreux temps forts, en France et à l'international. Ces événements illustrent la vitalité du collectif, son influence croissante et sa capacité à nourrir le débat public autour des enjeux de santé et de violences faites aux femmes.

### Un intérêt politique qui ne faiblit pas

- Février : Catherine Vautrin à Poitiers
- Mars : Prisca Thévenot à Brive
- Avril : Aurore Bergé à La Réunion, dans une Maison en cours de labellisation
- Novembre : Salima Saa, sous-secrétaire chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, à Reims

### Un pas au-delà des frontières : lancement du master en sexologie à Bruxelles

RESTART a participé au lancement d'un master en sexologie à l'Université Libre de Bruxelles (ULB), conçu pour "envisager la sexualité autrement". Ce programme innovant, centré sur une approche inclusive et dépathologisante de la sexualité, s'inscrit dans les valeurs que porte le réseau : rétablir les droits, la parole et la dignité des femmes dans tous les pans de leur vie.



### Ancrage local et reconnaissance politique : comité de pilotage au Havre

Au Havre, le comité de pilotage de la Maison des femmes s'est tenu en présence d'Édouard Philippe, ancien Premier ministre et président du conseil de surveillance du groupe hospitalier du Havre, témoignant de l'attention portée par les pouvoirs publics à l'ancrage territorial du réseau RESTART. Cette rencontre a permis de valoriser le travail mené par les équipes locales et les perspectives de déploiement du parcours de soins, tout en soulignant la cohérence du modèle national.

### Une marraine déterminée

En juin, la nouvelle Maison des femmes de Montpellier, baptisée Maison des femmes Agnès McLaren, a été inaugurée en présence du Maire de la ville et de sa Marraine Alexandra Lamy.



### Une parole d'expertise, portée par les professionnel·les du réseau

Les membres du collectif RESTART sont régulièrement sollicités dans les médias pour partager leur expertise sur les enjeux liés aux violences, à la santé des femmes et à l'accompagnement. En 2024, plusieurs soignants ont pris la parole :

- **Marseille** – Pr Florence Bretelle sur les mutilations sexuelles (RFI).
- **Plaisir** – Dr Pierre Panel, sur l'endométriose (Femme Actuelle).
- **Poitiers** – Dr Alexia Delbreil, sur les violences intrafamiliales (France Culture).
- **Saint-Denis** – Dr Sophie Tellier sur les conditions de l'examen médico-légal (20 Minutes), puis sur les enjeux de la soumission chimique (France TV Info, RMC).
- **Brive** – Claire Laval, sage-femme, sur les effets du procès de Mazan (Le Berry Républicain). Ces prises de parole renforcent la visibilité du réseau et confirment son rôle d'acteur de référence sur les sujets liés aux violences faites aux femmes.

## > RESTART à l'international

**En 2024, le modèle Maison des femmes RESTART a franchi de nouvelles frontières. Porté par l'engagement des équipes du collectif, il suscite un intérêt croissant bien au-delà du territoire national. Le partage d'expertise, la formation et la coopération internationale sont autant de leviers pour faire vivre ce modèle, en l'adaptant à d'autres contextes culturels et institutionnels.**

« Nous avons un besoin urgent de créer une Maison des femmes basée sur le modèle RESTART, pour traiter les femmes, enfants et adolescents ayant subi des violences. »

**Armando Barriguete,  
Chargé de Mission  
de préfiguration de la  
Maison des femmes de Mexico**



### **Genève / Former à la chirurgie réparatrice après mutilations sexuelles**

En février, Dre Ghada Hatem a participé à la première Masterclass dédiée à la chirurgie après Mutilations Génitales Féminines, organisée à Genève. Cette session de formation a rassemblé des professionnel·les de santé engagées dans la prise en charge des femmes excisées, et a permis de transmettre l'expérience pionnière du travail mené à Saint-Denis.

### **Milan / Une parole forte au cœur de l'Europe**

En septembre, Dre Ghada Hatem est intervenue à Milan, lors de la 6<sup>e</sup> conférence internationale de l'EFJCA (European Family Justice Center Alliance), sur le thème : « Solutions collaboratives : unifier le secteur de la santé et les Family Justice Centers pour lutter contre les violences basées sur le genre et les violences domestiques ».

### **Astana / Une formation auprès des centres de crise**

En octobre, Ghada Hatem et Pauline Saint-Martin (Maison des femmes du CHRU de Tours) ont été invitées à Astana, capitale du Kazakhstan, par l'ambassade de France pour animer deux journées de formation à destination des responsables de centres de crise du pays.

### **Dakar / Un partage d'expérience**

En novembre, un partenariat entre l'Assistance Publique des Hôpitaux de Marseille et l'Hôpital Abass Ndao de Dakar (Sénégal) a permis la venue de professionnel·les du collectif RESTART pour un temps de formation et de partage d'expérience autour des mutilations sexuelles féminines et de l'échographie obstétricale.

### **Mexico / L'engagement des « Mariannes »**

En mars, l'ambassade de France à Mexico a réuni les Mariannes, groupe de jeunes femmes francophones entrepreneuses, qui se sont engagées à soutenir le projet local de Maison des femmes.



## Saint-Denis, le poisson pilote

Maison mère du réseau des Maisons des femmes  
RESTART, la Maison des femmes de Saint-Denis  
poursuit son engagement innovant en faveur  
des femmes victimes de violences.

### Une nouvelle cadre de santé

Fin 2024, nous avons eu le plaisir d'accueillir Marianne Sonda,  
nouvelle cadre de santé de la Maison des femmes de Saint-Denis.



#### INTERVIEW DE MARIANNE SONDA

Orthophoniste de formation,  
Marianne a exercé 15 ans en  
libéral et dans différentes  
institutions, auprès d'enfants  
et d'adultes.

Après 15 ans auprès de structures  
de soins en psychiatrie et dans  
le handicap, Marianne rejoint  
le projet Maison des femmes,  
séduite par sa composante  
innovante.

#### Quel rôle le cadre de santé tient à la Maison des femmes de Saint Denis ?

Le rôle du cadre de santé est celui d'un facilitateur du déploiement d'un projet médical impulsé par le médecin chef de service. À la MdF, le dispositif d'accompagnement proposé à toute femme qui se présente comprend les volets social, administratif, juridique, policier, et les soins somatiques, psychologiques, psychiatriques, psycho-corporels. C'est une mission singulière qui tente chaque jour de garantir un cadre réglementaire au cadre thérapeutique.

#### Concrètement, cela repose sur quoi ?

Un parcours cohérent impose de maintenir des temps d'échanges sur les situations difficiles, notamment au travers de staffs hebdomadaires. La grande vulnérabilité des femmes que nous accueillons convoque notre responsabilité, que l'on soit soignant ou pas. Accueillir la parole des femmes est un engagement collectif. Mon rôle est de maintenir une qualité du soin et de l'accompagnement pluridisciplinaire. À nous de faire en sorte que chaque femme se saisisse de ce dont elle a besoin au moment qui lui convient le mieux.

#### Quel lien entre l'unité de soins hospitalière et l'association Maisons des femmes RESTART ?

La structure de Saint-Denis joue le rôle de modèle pour notre collectif, souvent visité pour sa force d'inspiration. Je travaille donc en étroite collaboration avec la directrice de MdF RESTART afin d'assurer au mieux l'exemplarité de notre modèle.

### Le parcours sexologie à la Maison des femmes

Chaque semaine, la Maison des femmes de Saint-Denis propose des consultations de sexologie avec le Dr Arnaud Sevéne. Le travail du sexologue auprès des femmes victimes de violences est fondamental dans leur processus de guérison. Il leur offre une opportunité de rétablir une relation saine avec leur corps et leur sexualité, tout en contribuant à leur rétablissement psychologique.

Près de 250 patientes sont suivies en sexologie à la Maison des femmes, en majorité dans le parcours mutilations sexuelles.

39 % ont  
subi des  
violences  
physiques

28 % présentent  
un syndrome  
post-traumatique

49 % ont subi  
des violences  
sexuelles

20 % ont  
recours à une  
chirurgie  
réparatrice du  
clitoris



## Les ateliers, c'est aussi du soin !



Plusieurs ateliers sont proposés chaque semaine dans le cadre du parcours de soins des patientes. Véritables moments de reconstruction, ils sont prescrits par les soignants en fonction des problématiques présentées par les patientes. Et chaque année, de nouveaux ateliers sont organisés, permettant de tester de nouvelles approches.

### Atelier « Prendre mots »

Accompagné par Louise Oigny et Clémentine du Pontavice, ce nouvel atelier est animé par la journaliste Sophie Dufau. Il offre chaque lundi un temps d'expression au travers d'exercices d'écriture encadrés. Les patientes sont invitées à s'approprier les mots et à exprimer leur créativité à travers la production de textes courts, de poèmes, de lettres, de jeux de définitions subjectives ou de toute autre forme d'écriture. Il ne s'agit pas d'un groupe de parole mais « d'une espèce de cercle de jeux de mots ».

### Atelier « Nous créons nos horizons »

En partenariat avec l'association *Les Marchandes de Tapis*, cet atelier vise la création d'une œuvre collective, la fabrication d'un joyeux tapis en laine feutrée.



**INTERVIEW**  
**DE ÉMILIE**  
**DEMANGE**  
**ASSISTANTE**  
**SOCIALE**

## Le travail social, un incontournable

### *Quelles sont les actions que vous réalisez avec les femmes victimes de violences conjugales par exemple ?*

Notre mission est de les accompagner dans un processus d'émancipation. Par exemple, la dissociation des dossiers administratifs permet à certaines femmes d'acquiescer une indépendance financière, primordiale pour se projeter dans une séparation. Nous les accompagnons également vers l'accès à une aide juridictionnelle.

### *Quelle est la plus-value du travail à la MdF ?*

Dans mon poste précédent, je traitais déjà des situations de violences, parmi d'autres situations. Ici, l'accompagnement pluridisciplinaire est une force supplémentaire. Le secret partagé en équipe me permet de mieux comprendre la situation et de mieux l'accueillir. Mieux comprendre aussi les RDV manqués par les femmes envahies par leurs problématiques. Et puis il y a aussi la configuration des locaux dans lesquels nous recevons les femmes, qui favorise la confiance tout comme l'aménagement de notre bureau d'assistantes sociales.

Lumière  
sur quelques  
Maisons des femmes  
RESTART

## Saint-Denis, le poisson pilote



### Les chiffres clés

#### Activité

**19 493** CONSULTATIONS  
INDIVIDUELLES (DONT **17 172**  
EN UNITÉ VIOLENCES)

**2 281** PARTICIPATIONS  
AUX GROUPES DE PAROLE,  
ATELIERS ET PERMANENCES

#### File active

**3 915** FEMMES  
VUES AU MOINS  
UNE FOIS EN 2024

### Formation et prévention

#### Formation des professionnels

**266** PROFESSIONNELS FORMÉS  
VIA LA FORMATION IN-VIVO

#### Éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS)

**73** SÉANCES AU SEIN DE  
**18** COLLÈGES ET LYCÉES  
PARTENAIRES

**1 654**  
ÉLÈVES SENSIBILISÉS

#### L'équipe

**57** SALARIÉS DE L'HÔPITAL  
(ÉQUIVALENT À 30 ETP)

**18** PRESTATAIRES ANIMATEURS  
D'ATELIERS PSYCHO-CORPORELS

**31** BÉNÉVOLES

**682** HEURES DE BÉNÉVOLAT

**50** STAGIAIRES  
ACCUEILLIS

« L'unité Coralie, les analyses de pratique en équipe, les ateliers socio-culturels à destination des patientes, ainsi que les différents parcours de soins, font l'objet d'une réflexion continue afin d'améliorer l'accompagnement proposé. »

**Marianne Sonda,**  
cadre de santé  
de La Maison des femmes  
de Saint-Denis

## Unité Santé sexuelle et IVG

**1 058**

IVG, DONT :

43,8 % D'IVG MÉDICAMENTEUSES

56,2 % D'IVG CHIRURGICALES

5,6 % ENTRE 14 ET 16 SEMAINES D'AMÉNORRÉE

4,6 % CHEZ DES MINEURES

2 364 FEMMES SUIVIES DANS L'UNITÉ

## Unité Violences

**802**

FEMMES SUIVIES EN PARCOURS DE SOINS

## Unité Coralie

**21**

FEMMES REÇUES, DONT  
LA MOITIÉ SANS DÉPÔT DE  
PLAINTÉ PRÉALABLE

**11**

À LA DEMANDE  
DES AUTORITÉS JUDICIAIRES

## Unité Mutilations

**41**

CHIRURGIES  
DE TRANSPOSITION  
DU CLITORIS

**728**

PATIENTES SUIVIES  
DANS L'UNITÉ

« La consultation de sexologie suscite une forte demande. Indispensable à la prise en charge des patientes victimes de mutilations sexuelles, elle enrichit également l'ensemble des parcours notamment pour les victimes de violences sexuelles et d'inceste. »

**Arnaud Sévène,**  
sexologue au sein de  
l'Unité Santé sexuelle et IVG  
de La Maison des femmes  
de Saint-Denis

## Marseille, une petite sœur dynamique

Pour RESTART, Marseille évoque par certains côtés Saint-Denis. C'est donc naturellement que nous avons lancé une campagne de financement participatif, « Avec un euro je construis une Maison », dont les résultats ont dépassé toutes nos espérances et permis à l'équipe du Pr Bretelle à l'hôpital de la Conception de s'engager dans un projet de duplication en 2022. En 2024, la Maison des femmes de Marseille a emménagé dans de nouveaux locaux, plus spacieux et mieux adaptés, avec le soutien de l'APHM. Elle poursuit son engagement en innovant dans l'accompagnement des patientes, notamment à travers le programme de formation par les pairs « Women for Women ».

### Les chiffres clés

#### L'activité

**3 367** CONSULTATIONS  
RÉALISÉES DANS L'ANNÉE

**3** GROUPES DE PAROLE  
ORGANISÉS : FEMMES EN EXIL,  
EXCISION ET SEXUALITÉ,  
VIOLENCES CONJUGALES PASSÉES

#### File active

**748** FEMMES VUES AU  
MOINS UNE FOIS EN 2024

DONT **348**  
NOUVELLES FEMMES

### Formation et prévention

#### Éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS)

**170** ÉLÈVES SENSIBILISÉ·ES  
DANS LES COLLÈGES ET LYCÉES

#### Formation des professionnels

**1 011**  
PROFESSIONNEL·LES  
DU MILIEU UNIVERSITAIRE  
ET HOSPITALIER

**530**  
PROFESSIONNEL·LES  
EN ENTREPRISE

### Programme Women for Women

Programme de certificat universitaire porté avec Aix-Marseille Université à destination des femmes issues des Quartiers Prioritaires de la Ville. Le programme vise à promouvoir l'éducation à la santé, et à développer l'empowerment et l'estime de soi pour favoriser la réinsertion sociale et professionnelle.

**8** ÉTUDIANTES DIPLÔMÉES  
**13** NOUVELLES INTÉGRÉES  
À LA PROMOTION 2024-2025

#### L'équipe

**8,3** ETP SALARIÉS  
HOSPITALIERS

**2** CHARGÉES DE DÉVELOPPEMENT

+ **1** CHARGÉE DE PRÉVENTION

**31** BÉNÉVOLES

**12** INTERNES

**36** BÉNÉVOLES



« Nous ressentons une grande fierté devant le chemin parcouru, mais aussi beaucoup de modestie devant celui qu'il reste à parcourir. »

**Pr Florence Bretelle,**  
co-fondatrice et  
cheffe de service de  
La Maison des femmes  
Marseille Provence

## Ateliers et permanences / Nouveautés 2024

- Lancement d'une permanence hebdomadaire « **Écrivain public** » avec L'Encre Bleue
- Atelier hebdomadaire « **Danse Afrovibe** » en lien avec l'association Afrovibe (depuis nov. 2023)
- Atelier mensuel « **Lecture Écriture** » avec une artiste du Théâtre Joliette (depuis déc. 2024)

## Temps forts 2024

- 1<sup>er</sup> février : Signature d'une **charte pour accompagner les femmes vulnérables** dans leur parcours de demande d'asile, avec l'OFII, la préfecture et des associations locales
- 6 février : Soirée MDF x Mairie de Marseille sur les MGF
- 20 mars : Soirée de gala DAPAT – Remise d'un Award par le comité de la Légion d'honneur
- 16 septembre : Déménagement dans de nouveaux locaux



## Perspectives

- Développer un 5<sup>e</sup> parcours de soins dédié aux victimes d'inceste
- Lancer l'activité d'hospitalisation de jour (HDJ)

Lumière  
sur quelques  
Maisons des femmes  
RESTART

## Orléans n'oublie pas les enfants

Inaugurée en 2022, la Maison des femmes d'Orléans a rapidement vu affluer un nombre croissant de patientes. Son offre de soins est particulièrement complète : dépôt de plainte sur place, consultation dédiée aux enfants en lien avec l'UAPED, permanence de France Travail pour favoriser le retour à l'emploi, ainsi que cinq ateliers psycho-corporels destinés aux patientes. Cette année, la Maison a bénéficié d'une belle visibilité médiatique, portée notamment par la présence de son parrain, le chanteur Matthieu Chedid, lors de son gala de levée de fonds.

### Les chiffres clés

#### Activité

**1 288** CONSULTATIONS  
RÉALISÉES DANS L'ANNÉE

**6** DÉPÔTS DE PLAINTES RÉALISÉS  
AU SEIN DE L'ÉTABLISSEMENT

#### File active

**359** FEMMES VUES  
AU MOINS UNE FOIS EN 2024

DONT **302**  
NOUVELLES PATIENTES

#### Formation et prévention

**515** PERSONNES FORMÉES : ÉTUDIANTS EN MÉDECINE, PUÉRICULTRICES,  
INFIRMIERS, AIDES-SOIGNANTS, PROFESSIONNELS SOCIAUX, ARM,  
ENTREPRISES PARTENAIRES ET MÉCÈNES

#### L'équipe

**4,4** ETP SALARIÉS  
HOSPITALIERS

**5** STAGIAIRES  
ACCUEILLIS EN 2024

« 2024 a été une année riche, tant pour la structure que pour l'association, avec la concrétisation des projets d'unités, d'ateliers, de permanences, et une montée en activité qu'il a fallu absorber. En 2025 nous espérons voir le début des travaux de nos locaux définitifs, qui nous permettront d'accueillir nos patientes dans les meilleures conditions possibles ! »

**Marine Durand Maringe, Sage-femme  
coordinatrice de l'unité mutilations sexuelles  
féminines et présidente de l'association  
Maison des femmes d'Orléans**

## Ateliers et permanences / Nouveautés 2024

- > **Ateliers** : sophrologie, shiatsu, art-thérapie, activité physique adaptée, karaté
- > **Permanences** : CIDFF, France Victimes, Police nationale, France Travail



## Temps forts 2024

- > **Mars** : gala au profit de la MDF, en présence de Matthieu Chedid, parrain de la structure : 75 000 € collectés pour l'ouverture des unités mutilations sexuelles et santé sexuelle / prévention
- > **Avril** : Signature d'une convention pour le dépôt de plainte
- > **Juillet** : ouverture de l'unité mutilations sexuelles
- > **Juillet** : Soirée de présentation des locaux aux mécènes
- > **Septembre** : ouverture de l'unité santé sexuelle et prévention
- > **Décembre** : Accueil de Suki, chienne d'assistance, dans une démarche d'innovation relationnelle



## Perspectives

- > Début des travaux du centre d'accueil unique des victimes : il réunira la Maison des femmes, l'UAPED et l'UMJ adulte, fin 2025



## > Mon Palier

Foyer d'hébergement pour jeunes femmes victimes de violences ouvert en 2021, son organisation et ses méthodes d'accompagnement sont en constante amélioration.



EN 2024,  
LE CHU MON PALIER  
A PRIS EN CHARGE

**51** JEUNES FEMMES

DONT **26**  
NOUVELLES ADMISSIONS

ET **23** JEUNES  
SONT SORTIES  
DU DISPOSITIF.



L'équipe d'éducatrices s'est renouvelée et étoffée, et nous avons accueilli une nouvelle directrice en septembre, Olivia Gayraud.

### Un dispositif qui a fait ses preuves

Depuis septembre 2022, notre centre d'hébergement d'urgence (CHU) est installé en Seine-Saint-Denis et accueille 28 résidentes réparties dans 7 appartements meublés. Des bureaux d'entretiens, une salle collective et une cour extérieure favorisent les temps d'échanges individuels et collectifs.

L'équipe de Mon Palier, initialement composée d'une cheffe de service et de 3 travailleuses sociales s'est étoffée au cours du dernier semestre 2024 avec le recrutement d'une psychologue et d'une maîtresse de maison à temps partiel, d'une bénévole médecin et d'une bénévole avocate.

### Au service d'un public spécifique

Nos patientes présentent des vulnérabilités intrinsèques liées à leur jeune âge. L'absence de projet personnel, une précarité financière, une désinsertion sociale, autant d'épreuves qui font suite à un parcours traumatique.

Notre mission est de leur offrir un soutien en dehors de la sphère familiale ou amicale, dans un cadre sécurisant et englobant favorisant la sortie du cycle des violences. De répondre à leurs besoins primaires, et assurer une prise en charge médicale et psychologique ainsi qu'un accompagnement socio-éducatif renforcé.

Olivia est infirmière de formation et a passé plus de quinze ans au sein de Médecins Sans Frontières en tant que coordinatrice médicale. Elle y a piloté plusieurs projets de prise en charge des victimes de violences sexuelles, notamment en République Démocratique du Congo, où ces violences étaient utilisées comme arme de guerre, et en Haïti, où elle a contribué à la création d'un centre de traumatologie et d'accompagnement global. À son retour en France, elle a poursuivi son engagement auprès des femmes en situation de vulnérabilité. Elle a obtenu un Master 2 en direction d'établissement de santé pour ancrer son action dans le médico-social, puis a travaillé plus de trois ans à la Cité des Dames, centre d'accueil pour femmes en errance. Travailler à la Maison des femmes est pour Olivia l'aboutissement d'un engagement de longue date : dès 2016, elle envoie une candidature spontanée, convaincue par la force et la nécessité de ce lieu.

-> Vénus (Maria), 2024, Prune Nourry

## > Mon Palier



### Les partenaires orienteurs

**49** CANDIDATURES  
REÇUES SUR L'ANNÉE

**50 %**  
PROVIENNENT DU  
LAO, UN ACCUEIL  
DE JOUR POUR  
DES JEUNES DE  
15-25 ANS  
VICTIMES DE  
VIOLENCES

**20 %**  
DE MAISONS  
DES FEMMES

### Un accompagnement toujours plus adapté

Les premières années de fonctionnement du foyer nous ont permis de mieux comprendre les besoins des hébergées, mais aussi les difficultés et limites de notre accompagnement.

Les dossiers de demandes sont désormais discutés en équipe pluridisciplinaire, en portant une attention particulière au projet de vie des jeunes femmes, afin d'éviter au maximum les échecs d'accompagnement.

### Des partenariats au plus près des besoins

Les besoins de nos hébergées sont multiples, et nous avons eu à cœur de nouer les partenariats les plus adaptés pour leur offrir le maximum d'opportunités, et de construire un réseau local pertinent :

- Les associations qui accueillent des femmes (LAO, Cité des Dames, SOS Femmes...).
- Les maisons des femmes et les commissariats.
- Les associations de proximité telles que le centre de santé, le CMP et la PMI pour les soins en santé sexuelle et reproductive.

## Typologie des jeunes femmes

### Répartition par âge

L'ÂGE MÉDIAN DES JEUNES FILLES  
ACCUEILLIES EST DE

**21 ans.**

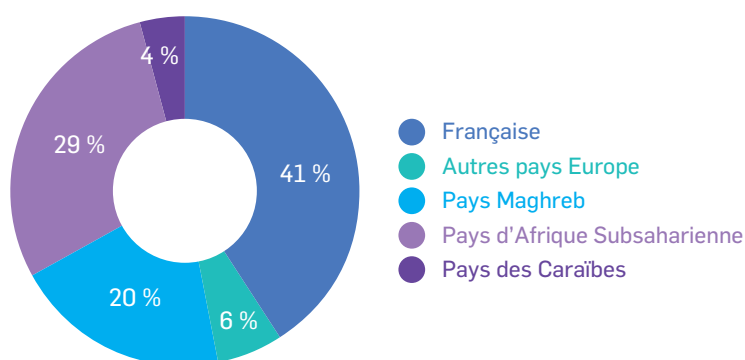
CE GROUPE D'ÂGE REPRÉSENTE **50 %**  
DES NOUVELLES ADMISSIONS EN 2024

### Mise en sécurité

**1 jeune sur 3** ADMISES

EN 2024 NÉCESSITAIT UNE MISE  
EN SÉCURITÉ CAR POTENTIELLEMENT  
RECHERCHÉE PAR UN OU DES AGRESSEURS

### Répartition par nationalité



### Emploi / formation / Ressources

• **19 %** ONT UN EMPLOI À LEUR  
ARRIVÉE AU FOYER, ELLES SONT  
**36 %** AU 31/12/24 INCLUANT  
LES SORTIES 2024

• **62 %** SONT SANS EMPLOI  
À LEUR ADMISSION, ELLES SONT  
**27 %** AU 31/12/24 INCLUANT  
LES SORTIES

• **19 %** ÉTAIENT EN FORMATION  
LORS DE LEUR ADMISSION,  
ELLES SONT **37 %** AU 31/12/24,  
DONT **25 %** BÉNÉFICIENT  
D'UN CONTRAT D'ENGAGEMENT  
JEUNE AVEC UNE MISSION LOCALE

## La santé mentale, une priorité

La santé mentale de nos jeunes hébergées nécessite une attention particulière. Au-delà de notre partenariat historique avec le Centre du Psychotrauma de l'Institut de Victimologie (CPIV), vers lequel nous redirigeons les jeunes filles sans suivi en santé mentale, bénéficier des compétences d'une psychologue au sein même de l'équipe est progressivement apparu comme un besoin incontournable. Aurore Proust a donc rejoint l'encadrement en octobre, avec comme missions d'accompagner l'équipe dans les prises de décisions importantes au sujet des hébergées, de répondre aux besoins urgents des jeunes femmes et d'assurer un accompagnement pour celles qui le souhaitent.

Certaines résidentes ont un suivi plus régulier avec la psychologue et sont en phase de stabilisation ou de thérapie EMDR.

- 19 résidentes ont été rencontrées en premier entretien
- 13 résidentes sont suivies par la psychologue de façon régulière
- 7 résidentes ont un suivi extérieur
- 1 orientation en Centre Médico-Psychologique
- 2 orientations vers une psychiatre du CPIV

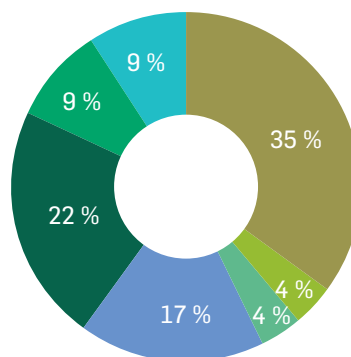
La prise en charge de leur santé somatique se devait d'être mieux coordonnée, et Dr Paola Carla assure désormais des consultations de synthèse et d'orientation pour les nouvelles résidentes, ainsi qu'un suivi des situations les plus complexes.

## Destination des personnes sorties du dispositif

### Violences subies

- VIOLENCE INTRAFAMILIALE **34 %**
- VIOLENCE CONJUGALE **15 %**
- INCESTE **9 %**
- EXCISION **7 %**
- PROSTITUTION **6 %**

La violence intrafamiliale représente la forme de violence la plus fréquente chez les jeunes femmes admises à Mon Palier.



- FJT
- Résidence sociale
- Crous
- Retour domicile familial
- Autres structures d'hébergement
- Logement privé
- Chez un tiers

### Situation sociale

- **45 %** ÉTAIENT EN SITUATION ADMINISTRATIVE INSTABLE À LEUR ARRIVÉE
- **17 %** ÉTAIENT EN SITUATION DE DROIT INCOMPLÉT À LEUR SORTIE
- **12** JEUNES FEMMES DISPOSENT D'UNE DEMANDE DE LOGEMENT SOCIAL (DLS) ACTIVE À LEUR SORTIE ET **3** D'UN DALO

• **52 %** D'ENTRE ELLES ONT EU UNE SORTIE DITE « POSITIVE » SOIT VERS DES LOGEMENTS ADAPTÉS TELS QUE LES FOYERS DE JEUNES TRAVAILLEURS, LA RÉSIDENCE SOCIALE, UN CROUS ET VERS UN LOGEMENT PRIVÉ

• **17 %** ONT CHOISI DE RETOURNER AU DOMICILE FAMILIAL ET **9 %** CHEZ DES TIERS, CES SORTIES SONT CONSIDÉRÉES COMME FRAGILES SURTOUT SI LES JEUNES FEMMES N'ÉTAIENT PAS STABLES ÉCONOMIQUEMENT

## ➤ Mon Palier

### Durée de séjour

SUR LES **23** SORTIES DE L'ANNÉE...

**7 198**

NUITÉES ONT  
ÉTÉ HONORÉES,

SOIT UNE DURÉE  
MOYENNE DE SÉJOUR  
DE **10 mois**

LA PLUS ANCIENNE EST  
RESTÉE **3 ans**

LA DURÉE MOYENNE DE SÉJOUR  
INCLUANT LES HÉBERGÉES  
ENCORE PRÉSENTES AU 31/12/24

EST AUSSI DE **10 mois**



### Des ateliers et sorties culturelles pour sortir de l'isolement

En parallèle de l'accompagnement individuel personnalisé, des ateliers et des sorties culturelles sont proposés aux résidentes. Les thèmes sont choisis par l'équipe éducative, en concertation avec les résidentes et en complémentarité du parcours de soins. Un travail autour de la place de l'individu dans le groupe participe également du projet pédagogique. Le travail en groupe quant à lui favorise la sortie de l'isolement, de la honte et de la culpabilité et le lien de confiance. Cette année, ce sont des ateliers d'art thérapie, de danse, de yoga, d'autonomie numérique, de sensibilisations sur les addictions, qui ont été proposés, en plus de réunions du Conseil de Vie Sociale, qui leur permettent d'apprendre à vivre en collectivité.

L'accès à la culture est également pour nous un levier d'intégration et d'ouverture. Nous avons organisé des sorties collectives au Petit Palais et au Parc Astérix.

Les hébergées souffrent souvent de l'éloignement avec leur famille et d'un certain isolement social. L'équipe éducative organise régulièrement des soirées, des barbecues dans le jardin, et des repas partagés pour maintenir une convivialité entre les résidentes.

### Vers de plus grands espaces

2025 verra l'installation de mon Palier dans de nouveaux locaux et l'accès à toujours plus de confort et de qualité de vie. L'occasion pour nous aussi de déployer l'ensemble du projet pédagogique et social auprès des femmes accueillies et faire en sorte que leur passage ici devienne un moment charnière de leur vie.



-> Vénus (Louise), 2024, Prune Nourry



## ➤ L'engagement de nos partenaires et donateurs

Depuis notre création, le soutien fidèle de nombreux mécènes, partenaires publics et donateurs particuliers constitue un levier essentiel de notre action. Ce modèle de financement, à la fois hybride et innovant, nous offre une souplesse précieuse : il nous permet d'améliorer en continu notre offre de soins, tout en développant nos missions d'essaimage, de prévention, de formation et d'hébergement.

### PARTENAIRES PUBLICS

Acteurs publics du territoire, administrations européenne et centrale soutiennent aussi bien notre fonctionnement que des projets de développement.



### CLUB DES MÉCÈNES

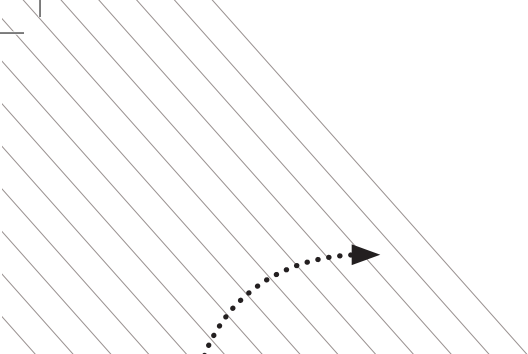
Ils soutiennent spécifiquement le déploiement de nouvelles Maisons des femmes en France et accompagnent la stratégie de duplication de l'association RESTART.



### ACADÉMIE DES MÉCÈNES

Ils nous soutiennent via des dons de plus de 50 000 €, très souvent pérennes et parfois même depuis la création de La Maison des femmes.





## ENGAGÉS SOLIDAIRES

Ils nous soutiennent ponctuellement ou depuis plusieurs années  
via des dons de 20 000 à 50 000 €.

**Bangle Up, Fonds Entreprendre pour Aider, McKinsey, SAS HCAP, TIAC, Une Fille Productions**

---



## VOLONTAIRES SOLIDAIRES

Ils nous soutiennent de façon plus occasionnelle,  
avec des dons de 5 000 à 20 000 €.

**Absolution, Allegria Capital, Association Sytecsan, BNP, Brut Media, Chanel, Christofle, Clara EURL, Dior, EDF, Elyan Partners, Etyo Group, Fondation Grandir, Fonds de dotation Fortil, Fonds de dotation Pier d'Avenir, Julie Marang Hotels, LCL, Maria Schools, Orange, Orfeo Developpement, Positive Group Sales Solutions, Preludd Payment Services, Rouchon Paris, Sephora, Volkswagen Group Retail France, White & Case**

---



## ARRONDIS SOLIDAIRES

Parce qu'un engagement est encore plus fort lorsqu'il est partagé,  
ils nous soutiennent via la mise en place d'un arrondi en caisse,  
en ligne ou sur salaire.

Une belle manière d'impliquer clients ou collaborateurs !

**Celio, My Little Paris, Gambettes Box, Franprix, Nestle, BETC, Cholé, Gecina, Crédit Agricole Assurances**

---



## LA TRIBU (donateurs individuels)

Nous remercions également les 32 entreprises  
qui nous ont soutenus via un don spontané ou  
une opération ponctuelle, avec un don de moins de 5 000 €.

## > Perspectives 2025

L'année 2025 marquera une nouvelle étape dans le développement et la structuration du réseau RESTART.

**Le déménagement du siège de l'association** dans de nouveaux locaux permettra de regrouper l'ensemble des équipes dans un espace plus adapté à la croissance de l'organisation. Ce changement porte une ambition forte : **affirmer le caractère pleinement national de Maisons des femmes RESTART** et doter le réseau d'une capacité renforcée à coordonner, accompagner et représenter les structures sur l'ensemble du territoire.

**Pour Mon Palier**, l'année 2025 s'annonce très motivante avec **un déménagement prévu en fin d'année** dans un lieu parisien spécialement aménagé pour le projet. Chaque jeune femme aura sa propre chambre, et les espaces collectifs seront plus nombreux permettant de mettre pleinement en œuvre les missions du foyer. La nouvelle localisation permettra également de développer de nombreux partenariats grâce au riche tissu associatif local.

Enfin, **une structuration stratégique du plaidoyer et de la communication est engagée** pour renforcer la lisibilité du réseau, porter une voix unifiée auprès des décideurs publics et appuyer les réformes indispensables à la pérennisation du modèle sur le long terme. Ce travail très documenté sera présenté à tous les partenaires susceptibles d'accompagner notre croissance, notamment les principaux ministères partenaires, Santé, Logement, Éducation nationale, Intérieur et Justice.

### La Maison des femmes de Saint-Denis portée à l'écran

Côté grand public, la sortie du film réalisé par Mélisa Godet et produit par Emma Javaux viendra retracer la genèse de La Maison des femmes de Saint-Denis, première du réseau. Ce film offrira une plongée sensible et engagée dans l'histoire de cette initiative pionnière, à l'origine du déploiement actuel.

-> *Vénus (Alimata)*, 2024, Prune Nourry





1, chemin du Moulin Basset - 93200 Saint-Denis  
01 55 93 87 42  
[www.lamaisondesfemmes.fr](http://www.lamaisondesfemmes.fr)